



# Contre la pandémie, **uni.es** pour des moyens dans la santé et l'hôpital

**En culpabilisant et en pointant du doigt les hospitalier.es, et l'ensemble des travailleur.ses de la santé, le gouvernement veut se dédouaner de ses responsabilités et de ses manquements.**

*Mais où étaient les masques il y un an et demi ? Les matériels de protection ? Pourquoi a-t-il passé son temps à nous mentir et nous baratiner ? Où sont les lits et le personnel qui ont manqué pendant les 3 premières vagues, et maintenant pour la 4ème ?*

La campagne politique de mépris et de stigmatisation nous touche tous. Car, le gouvernement essaie de nous diviser en pointant du doigt les non-vaccinés. Mais la réalité est que sa campagne de propagande et d'accusations de propager le virus, est une attaque contre tous les hospitaliers.

**En tentant de dresser les vaccinés contre les non-vaccinés, le gouvernement tente aussi bien de nous faire resserrer les rangs derrière sa politique sanitaire, que de nous faire oublier ce qui c'est passé, son incurie durant toute la crise. Ne nous laissons pas diviser.**

Nous concernant, doit-on rappeler que depuis le début de cette crise, c'est nous qui avons œuvré sans limite pour faire face à cette pandémie, pour certains au péril de leur vie ? Depuis un an et demi, c'est nous qui avons montré notre professionnalisme et notre esprit de responsabilité quand, par exemple, d'autres s'attardaient dans les médias pour expliquer lamentablement l'inutilité du masque.

Nous nous vaccinons largement, nous appliquons les gestes barrières, nous soignons nos patients. Si les hôpitaux ont tenu ce n'est que grâce à notre travail, vaccinés ou non. **Alors oui, nous savons ce que nous avons à faire...et nous le faisons. C'est au gouvernement de rendre des comptes.**

L'urgence avec cette 4ème vague est d'imposer des moyens dans la santé. Les manifestations actuelles sont l'occasion de se faire entendre : l'importance étant d'avoir **des revendications claires.**

## Non aux sanctions et au pass sanitaire

La loi a promulgué un « pass » qui n'a de sanitaire que le nom.

### ***Du côté des travailleurs hospitaliers :***

1 - Promettre des sanctions comme la suspension des versements de salaires de nos collègues non vaccinés est odieux. **Nous n'avons que notre salaire pour vivre, c'est une attaque contre nos conditions d'existence, c'est inacceptable.**

Et nous avons besoin de tous les bras pour affronter cette pandémie. Déjà en période hors covid nous sommes sur les rotules tant la charge de travail est grande. Et là, l'Hôpital pourrait se permettre d'affronter cette 4ème vague avec moins de personnel ?

Ça, c'est irresponsable.

2- **Nous qui sommes sur le terrain savons à quel point chaque vague a été des moments de tensions et de stress importants.** Nos services, nos horaires, nos plannings, nos collègues, nos congés, notre travail : tout a changé à longueur de temps. **Ce qui nous a permis d'affronter cela, c'est la solidarité, l'unité.** Chercher à introduire les graines de la discorde, de la stigmatisation et de la division entre nous : ça aussi, c'est irresponsable.

### ***Du côté des patients, visiteurs et accompagnants :***

**Avec cette loi,** l'accès à l'hôpital pour un patient non-urgent est conditionné à la présentation d'un pass, d'un test covid de – de 72H (qui sera payant cet automne sauf prescription médicale) ou d'un certificat de rétablissement.

Suivi des patients chroniques, dépistages, accompagnement...les besoins non-urgent (mais indispensables à prendre en charge pour ne pas entraîner de perte de chance) en santé de la population sont nombreux.

**C'est un non-sens du point de vue de l'accès au soins. Et c'est l'inverse de l'idée de l'hôpital et du service public qui accueillent tout le monde.**

Cet aspect est d'autant plus révoltant, que l'expérience montre que si ce « virus des inégalités », comme il est nommé, touche d'autant plus fort les précaires et les plus vulnérables d'entre nous, il en est de même de l'accès à la vaccination. **Penser que le non-vacciné est un anti-vax est une grosse erreur.**

**Alors, oui, nous sommes bien opposés aux sanctions et au pass sanitaire. Oui, nous avons besoin d'une autre politique sanitaire pour affronter la pandémie !**



## Un plan d'urgence : « oui à la levée des brevets sur les vaccins et les moyens dans la santé »

### POURQUOI REVENDIQUER LA LEVÉE DES BREVETS SUR LES VACCINS ?

L'absence de levée des brevets privés, permettant la production des vaccins par un petit nombre ne favorise pas la production de vaccins dans le domaine public et pose encore une fois la question de l'accès aux soins au niveau mondial.

Le virus s'arrêtera-t-il à l'entrée des pays qui n'ont pas la possibilité d'acheter des vaccins ?

Et, tant que les pays pauvres seront privés de vaccins, de nouveaux variants surgiront. **Il ne suffit donc pas de vacciner massivement ici.**

Les brevets sur les vaccins, la « propriété intellectuelle » (qui dépossède le chercheur au profit de l'actionnaire), la propriété privée des moyens de production et le secret des affaires sont des freins à la vaccination.

Les gouvernements, comme le nôtre, qui n'ont aucune volonté politique quand il s'agit d'obliger les capitalistes, laissent les grands laboratoires vendre au prix fort leurs doses aux pays riches qui les monopolisent.

**La levée des brevets est donc une nécessité pour faire des vaccins un bien public.**

#### **Pour pousser l'idée plus loin**

*A l'aube de la 4ème vague, les patrons de Pfizer et Moderna ont augmenté le prix de la dose de leur vaccin, ce en quoi ils devraient nous expliquer en quoi c'est « responsable » pour combattre l'épidémie. Quand on sait que les règles du capitalisme et que la loi du profit s'appliquent tout autant à l'industrie pharmaceutique que pour le reste, sans aucun contrôle de la population, la question d'exproprier ces entreprises se pose.*

*Car la vaccination, comme l'ensemble des progrès scientifiques, doit être au service de toute l'humanité.*

### OBLIGER A EMBAUCHER ET A RE-OUVRIR LES LITS

Comme ses prédécesseurs, ce gouvernement pousse l'hôpital public vers l'asphyxie. Dans l'un des pays les plus riches du monde, nous avons manqué de masques, de surblouses, etc.. C'est 100 000 lits d'hospitalisation supprimés en trente ans. Ces 15 derniers mois, c'est encore 1800 lits supplémentaires qui ont été fermés.

Ce ne sont pas les hospitaliers, mais bien ces gouvernements qui ont mené cette politique d'asphyxie qui nous a mené dans le mur.

Ces lits, et le personnel qui manque, nous en avons besoin. Car, si le vaccin est une arme efficace, elle n'est pas absolue, et ce n'est pas lui seul qui nous permettra de nous en sortir.

**Vaccinés ou non vaccinés, l'urgence est de lutter ensemble** pour que l'argent public serve à :

- **Embaucher massivement** (c'est 200 000 bras qui manquent dans le sanitaire) et à augmenter les salaires,
- **Ré-ouvrir et ouvrir des lits** pour hospitaliser celles et ceux qui en ont besoin.



Et une autre politique de santé, c'est aussi donner les moyens pour :

- Vacciner toutes celles et ceux qui le souhaitent et celles et ceux dont l'état de santé le nécessite,
- Développer des campagnes d'information permettant de faire de la prévention au service de la prise de décisions de chacun en toute connaissance de cause,
- Continuer à promouvoir le port du masque et les gestes barrières en général.

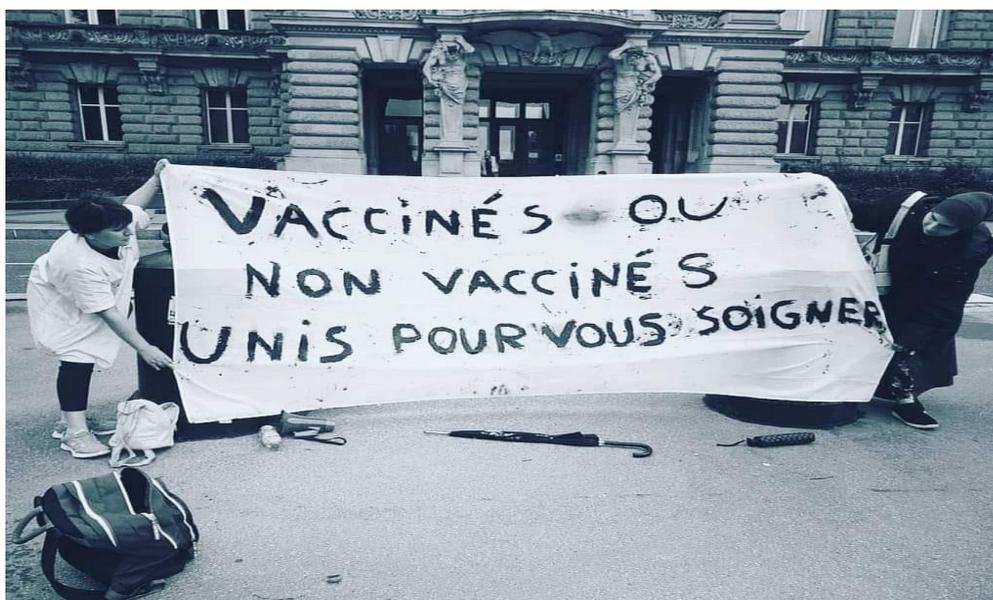
## Non à la réforme des retraites et de l'allocation chômage

Lors de son allocution du 12 juillet 2021, le président E. Macron a brossé large, en cherchant à nous diviser et en mélangeant la vaccination, la vaccination obligatoire, le pass sanitaire...mais aussi la dette, la baisse des allocations chômage et les menaces sur le recul de l'âge de départ à la retraite.

Tout un programme qui consiste à vouloir nous faire payer la dette covid : les salaires et les conditions de travail devront continuer à être tirés vers le bas, les chômeurs et les retraités poussés vers la misère. Et la « reprise économique » se traduira par des profits record pour le patronat. C'est la lutte de classe.

**C'est tous ensemble que nous pourrons repousser cette offensive et imposer notre droit à une vie digne.** À l'hôpital comme dans les usines, les manifestations et les grèves sont des leviers puissants. Ne laissons pas les assignations entacher notre combativité.

**La CGT défend les intérêts de tous les salariés, vaccinés ou non.**



**Organise toi avec nous !**

